

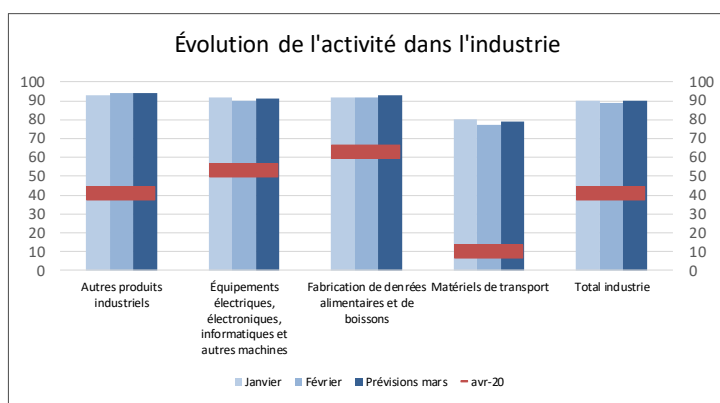
Production et commandes en hausse, fléchissement des effectifs.

À court terme, activité stable et toujours avec un léger recul de l'emploi.

Accentuation ténue de la demande en mars dans les services marchands qui s'accompagnerait d'une mise en adéquation des moyens humains.

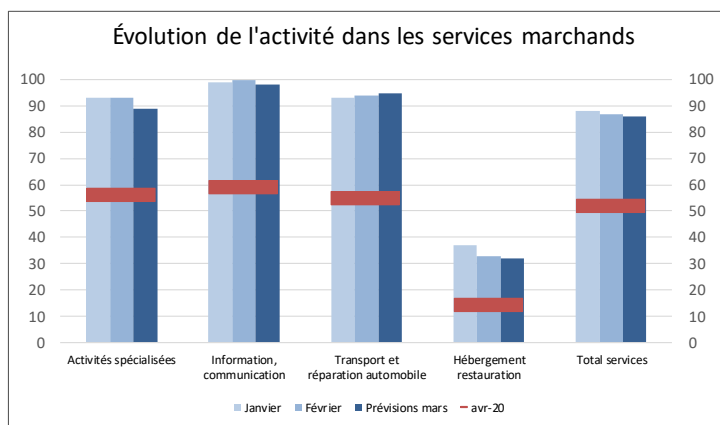
## Évolution du jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leurs entreprises (en pourcentage du niveau jugé « normal »)

### Industrie



Les chefs d'entreprise ont été interrogés sur leurs pertes d'activité : il leur a été demandé d'estimer leur niveau d'activité par rapport à un niveau jugé normal. En février, les niveaux d'activité enregistrés dans l'industrie restent près de 10 points en-dessous de la normale. Les perspectives pour le mois de mars évoluent peu.

### Services marchands



Dans les services, la région apparaît également touchée, notamment en lien avec le poids du secteur de l'hébergement-restauration, significativement impacté par les mesures sanitaires. Les niveaux d'activité sont estimés à 13 points en dessous de la normale.

Le mois de février a été marqué par la poursuite du couvre-feu, fixé à 18h, et par la mise en place à partir du 26 février de mesures complémentaires dans les Alpes-Maritimes et dans l'agglomération de Dunkerque. Dans ce contexte, l'activité a légèrement progressé dans l'industrie, les services, en particulier les services aux entreprises, et dans le bâtiment, selon notre enquête mensuelle de conjoncture (EMC), menée entre le 24 février et le 3 mars auprès de 8 500 entreprises ou établissements sur le territoire national. Au total, nous estimons à - 5 % la perte de PIB sur le mois de février par rapport au niveau d'avant-crise.

Pour le mois de mars, les chefs d'entreprise, au niveau national, tablent sur une légère progression de l'activité dans l'industrie et le bâtiment et une stabilité dans les services. La perte de PIB par rapport au niveau d'avant-crise resterait proche de - 5 %. Sur l'ensemble du 1<sup>er</sup> trimestre, le PIB serait ainsi en légère croissance par rapport au trimestre précédent. Et l'acquis de croissance en moyenne annuelle à la fin du 1<sup>er</sup> trimestre serait proche de 4 %.



**18,2 %**

Poids des effectifs de l'industrie par rapport à l'emploi total  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

## Industrie

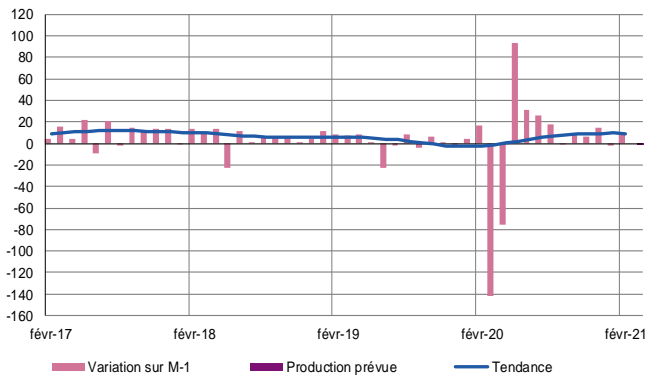
Redressement des volumes de production.

Carnets de commandes renforcés en février.

Stabilité à court terme de l'activité accompagnée d'une nouvelle érosion des effectifs.

### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



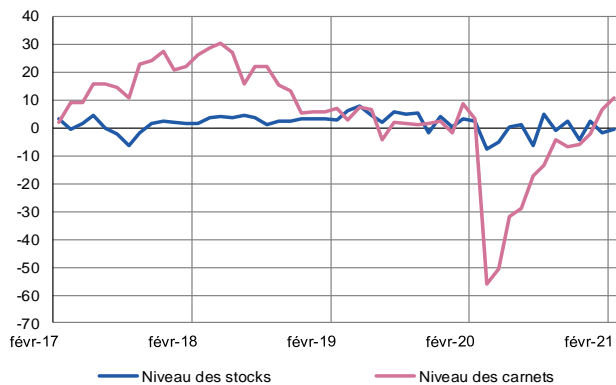
Février a été marqué par une embellie, faisant suite à un mois de janvier en retrait. Cette évolution globale recouvre des disparités sectorielles : seule la branche agroalimentaire a enregistré un repli, alors que la production automobile comme la fabrication électrique, électronique et de machines ont été soutenues par une demande dynamique, voire très vigoureuse. Les usines des « autres produits industriels » (chimie, bois, métallurgie...) ont augmenté un peu moins significativement leurs cadences.

Les tarifs de vente ont été revalorisés, répercutant très partiellement les tensions sur les prix des matières premières. Les trésoreries sont toutefois préservées, leur niveau étant qualifié d'excédentaire par les dirigeants.

La production à venir devrait se stabiliser, accompagnée d'un fléchissement de l'emploi induit principalement par l'industrie automobile.

### Situation des carnets et des stocks de produits finis

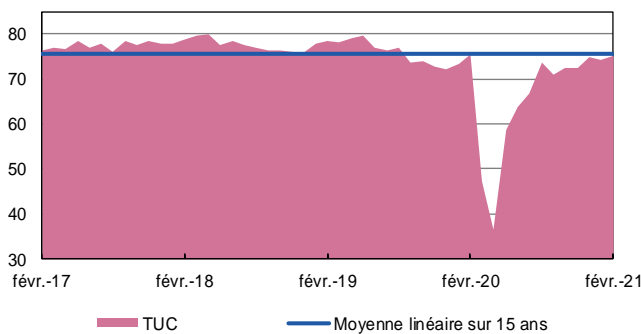
(en solde d'opinions CVS)



Les carnets de commandes sont dans l'ensemble satisfaisants et leur appréciation est meilleure qu'en janvier. Le segment agroalimentaire affiche toutefois une situation en deçà du niveau escompté, mais moins dégradée que précédemment.

### Utilisation des capacités de production

(en solde d'opinions CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production augmente légèrement et s'établit en moyenne autour de 75 %.

Il demeure en deçà de sa trajectoire de longue période.



**12,3 %**

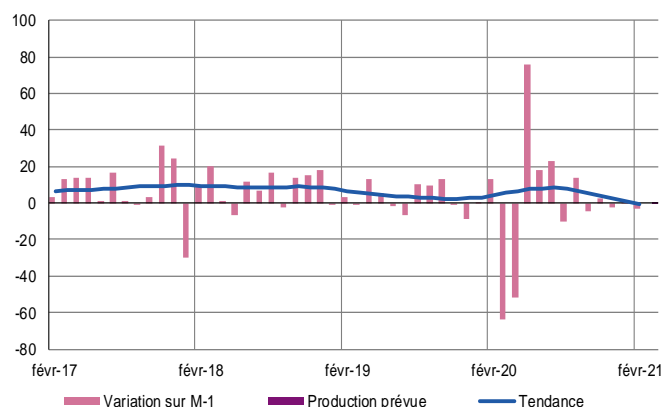
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

## Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

Légère baisse de l'activité avec des disparités selon les secteurs.  
Carnets de commandes toujours exsangues.  
Stabilité de la production en mars, avec un tassement de l'emploi.

### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



L'activité baisse légèrement dans le secteur des industries agroalimentaires au mois de février, avec de fortes disparités sectorielles. Le segment de la viande est fortement impacté, tandis que ceux de la fabrication de produits laitiers ou des boissons poursuivent leur progression.

Les industriels ont enregistré majoritairement une baisse des entrées d'ordres, avec une évolution erratique selon les secteurs. Si la branche de production carnée a enregistré une chute des commandes aussi bien sur le marché intérieur qu'à l'étranger, celle de la production de produits laitiers croît, soutenue par l'exportation. L'évolution de la demande en boissons est encore plus marquée, sous l'effet des sollicitations étrangères qui se développent significativement.

Les prix des matières premières ont progressé, à l'exception du lait. Les tarifs de vente sont réévalués dans tous les secteurs.

Les chefs d'entreprise estiment que les carnets de commandes ne sont pas assez étoffés, sauf pour la fabrication de produits laitiers où leur niveau est qualifié de très confortable, offrant aux dirigeants une bonne visibilité sur les semaines à venir.

Les stocks de produits finis se situent en dessous des niveaux attendus.

Les effectifs se sont légèrement contractés, avec une tendance beaucoup plus marquée dans le segment de la viande qui a dû s'adapter à la baisse d'activité.

Les dirigeants tablent globalement sur une relative stabilité de la production en mars, à l'exception des produits laitiers qui s'inscrivent dans une tendance de moyen terme porteuse. Les effectifs seront mis en adéquation avec la production, dans tous les secteurs.



**17,8 %**

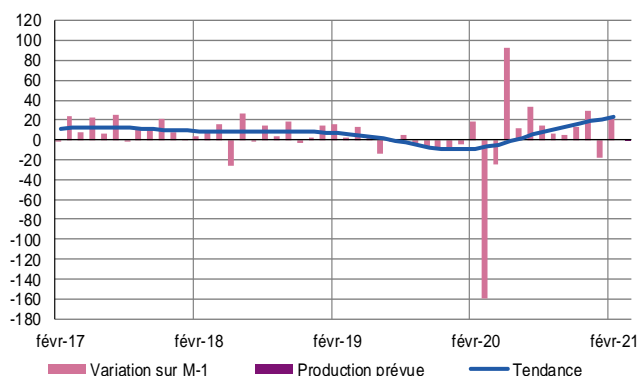
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

## Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

Reprise globale de l'activité.  
Carnets de commandes satisfaisants.  
Maintien des cadences de production prévu en mars.

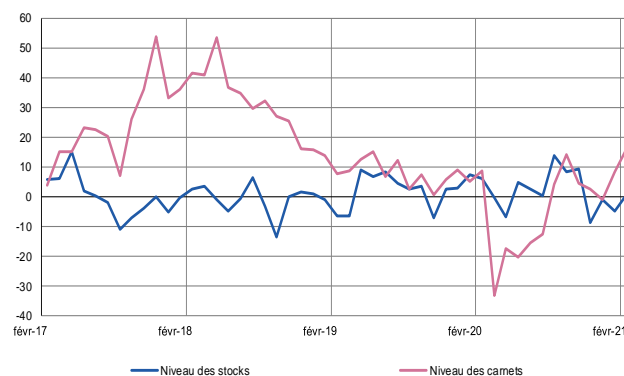
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



### Fabrication d'équipements électriques

Après une pause en janvier, ce secteur renoue avec la bonne orientation de sa production et enregistre une nouvelle progression de son activité avec quelques recrutements à la clé.

La demande dynamique sur le marché domestique comme à l'export ne suffit pas à reconstituer les carnets de commandes, et ce, alors que le secteur est soutenu par des aides gouvernementales ou régionales dans le cadre de la transition écologique.

Les stocks sont encore considérés comme légèrement au-dessus de leur niveau d'équilibre.

Les coûts des intrants continuent de s'apprécier significativement (métaux, gaz isolants), avec une répercussion très partielle sur les prix de sortie.

Les chefs d'entreprise anticipent un nouvel accroissement des rythmes productifs au cours des prochaines semaines, accompagné d'une possible diminution des effectifs.

### Fabrication de machines et équipements

À l'instar de la fabrication d'équipements électriques, le secteur de la fabrication de machines et équipements enregistre une accélération de sa production à effectif constant, tirée par un courant d'affaires d'un niveau élevé.

Les carnets de commandes sont jugés bien garnis, avec une reprise de la demande dans l'hexagone et le renforcement des débouchés internationaux.

Les stocks d'encours sont à l'équilibre.

L'augmentation des prix des matières est prégnante (acier, composants électroniques) et la récurrence des difficultés d'approvisionnement de composants informatiques contraind l'activité. La pression de la concurrence bride toute revalorisation de la grille tarifaire.

Les cadences de production devraient se maintenir à un bon niveau à court terme, pouvant s'accompagner d'un appui ténu en personnel intérimaire.



**11,8 %**

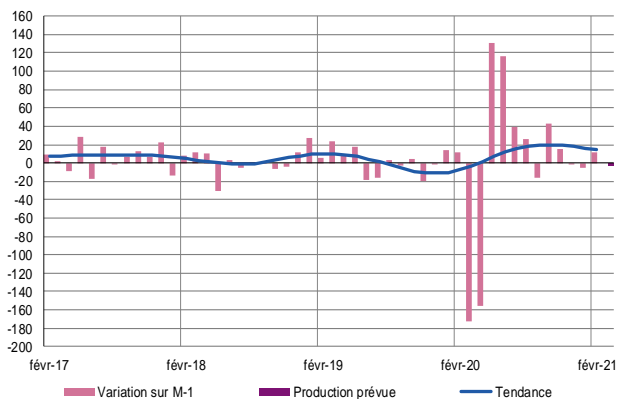
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

## Matériels de transport

Progression de l'activité globale.  
Carnets de commandes équilibrés.  
Léger recul de la production attendu à court terme.

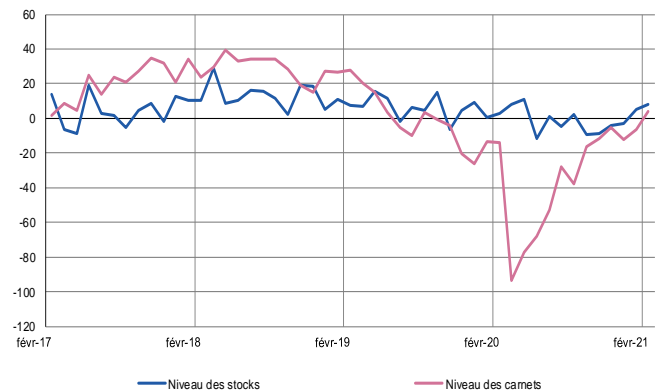
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



### Industrie automobile

La production est repartie à la hausse en février après un début d'année en retrait. Le niveau global d'activité reste cependant inférieur aux standards d'avant la crise sanitaire.

En parallèle, le marché de l'automobile demeurant globalement dégradé par rapport aux niveaux attendus, les effectifs ont poursuivi le recul engagé depuis décembre.

Un léger ralentissement de l'activité est attendu dans les semaines à venir, qui s'accompagnerait d'une nouvelle baisse d'effectifs.

Les stocks de produits finis sont jugés au-dessus de leur niveau normal.

Les entrées de commandes ont progressé, plus particulièrement sur le marché étranger. Les carnets sont considérés comme corrects.

Les prix des matières premières ont enregistré une nette hausse, due à une pénurie sur les marchés de l'acier et des composants électroniques principalement. Certains chefs d'entreprise craignent désormais la possibilité d'une rupture des approvisionnements.



**58,1 %**

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

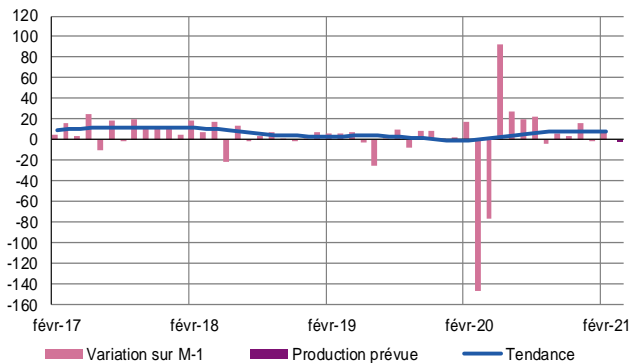
## Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique - Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie - Textiles, habillement, cuir et chaussure – Autres industries manufacturières

Accélération du rythme de production en février.  
Carnets de commandes globalement consistants.  
Perspectives d'activité stables à court terme.

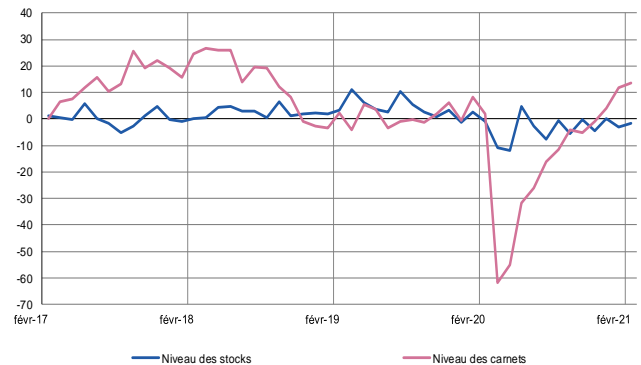
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



#### Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

Le secteur enregistre pour le quatrième mois consécutif une progression de son activité, entraînée par le dynamisme de la filière bois. Quant à l'imprimerie, on observe une atonie de la demande induite en partie par l'arrêt des secteurs du tourisme et de l'évènementiel.

Les stocks de produits finis se sont reconstitués et sont conformes aux attentes.

Les effectifs se sont contractés au mois de février, principalement par le biais du personnel intérimaire et par le non remplacement des départs en retraite.

Les coûts des matières premières poursuivent leur envolée. La répercussion sur les prix des produits finis n'a pas été opérée ; ces derniers apparaissent en légère diminution.

Les chefs d'entreprise mettent en avant des problématiques d'approvisionnement (incertitudes en termes de disponibilité et tensions sur les prix).

Dans ce contexte, l'activité devrait se stabiliser et s'accompagner d'une nouvelle baisse des effectifs.

#### Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques

Bénéficiant d'une bonne tenue de la demande internationale, notamment chinoise, le rythme de production du secteur a de nouveau augmenté mais dans une moindre mesure qu'annoncé. Certains chefs d'entreprise déplorent les problèmes d'approvisionnements en matières premières impactant la production.

Les stocks de produits finis sont légèrement au-dessus des attentes.

Les coûts des matières premières s'intensifient ; cette augmentation n'est pas répercutée sur les prix des produits finis. Quelques embauches ont été opérées dans le secteur au mois de février.

Avec des carnets de commandes toujours correctement garnis, l'activité devrait encore légèrement progresser à court terme.

#### Métallurgie et fabrication de produits métalliques

Les cadences de production ont modérément progressé. La demande globale s'est renforcée aussi bien sur le marché intérieur qu'à l'exportation.

Les stocks se sont légèrement reconstitués mais restent en dessous de l'attendu.

Le coût des intrants continue de croître (acier et ferraille), accompagné d'un réajustement partiel des prix de sortie. La répercussion totale devrait s'étaler sur plusieurs mois.

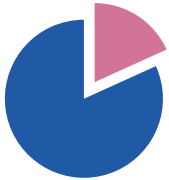
La densité des carnets de commandes permet d'envisager à court terme une hausse des rythmes de production ; a contrario les effectifs seraient en baisse.

#### Industrie chimique

L'activité chimique progresse légèrement en février, contrainte par les capacités d'approvisionnement limitées.

Les commandes se stabilisent à un niveau élevé, mettant à mal les stocks de produits finis. Ce contexte est propice aux augmentations de prix, qui excèdent ce mois-ci les fluctuations de cours des matières premières. Les trésoreries sont de nouveau jugées satisfaisantes par les dirigeants.

Les recrutements se sont poursuivis pour accompagner une production attendue en hausse.



**18,4 %**

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

## Services marchands

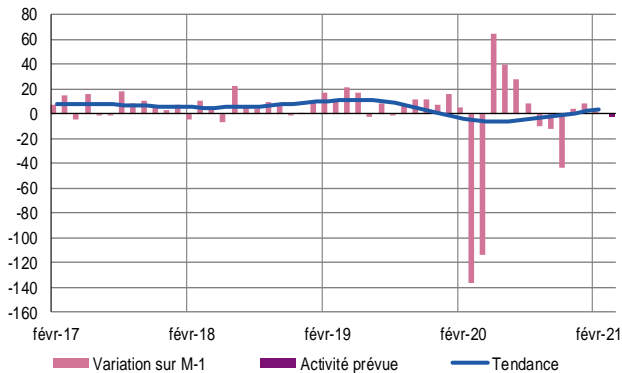
Faible progression du courant d'affaires sans recrutement.

Trésoreries à l'équilibre.

Léger tassement de l'activité pour les semaines à venir.

### Évolution globale – Ensemble des secteurs

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



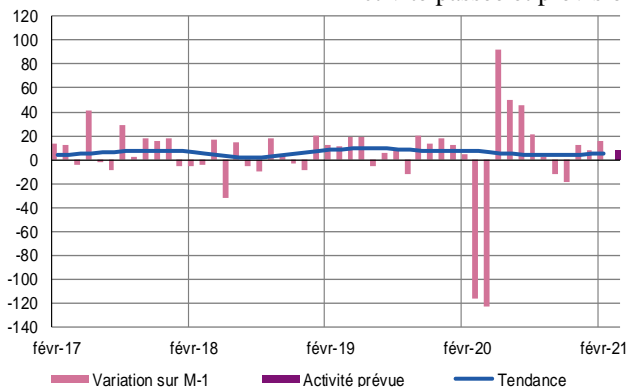
L'activité des services marchands s'est globalement bien comportée en février. On note des contrastes entre les branches : si le transport-entrepasage et le travail temporaire progressent favorablement, l'hébergement-restauration connaît un repli d'activité. Dans ce contexte, les effectifs sont stables.

Quelques réhausséments de tarifs ont été pratiqués et les trésoreries sont jugées normales mais il demeure une grande disparité entre les secteurs.

À court terme, les chefs d'entreprise anticipent un fléchissement modéré du courant d'affaires.

### Évolution globale – Transports et entreposage

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



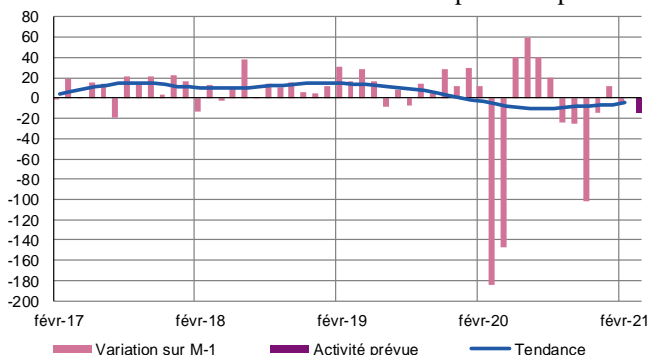
Tirée par une demande plutôt dynamique en février, l'activité progresse et concerne aussi bien le transport industriel, agricole et énergétique (fioul) que la messagerie ou la logistique entreposage. Des embauches ont eu lieu afin de répondre à cet accroissement d'activité.

Pour compenser la hausse continue du cours du gasoil depuis plusieurs semaines, les professionnels du secteur ont procédé à une augmentation tarifaire de leurs prestations. Les trésoreries apparaissent confortables.

Pour les semaines à venir, les prévisions tablent sur une croissance du volume d'affaires qui s'accompagnerait de nouveaux recrutements.

### Évolution globale – Hébergement et restauration

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



L'activité est en baisse et demeure particulièrement faible, avec, pour l'hébergement, des taux d'occupation très bas. Les rares réservations concernent la clientèle d'affaires.

Pour la restauration, la vente à emporter permet d'avoir un minimum d'activité mais les volumes sont très en deçà des standards. Dans ce contexte, les effectifs sont en repli. Les prix ont été revus à la hausse. Les trésoreries demeurent très impactées et tendues.

Les chefs d'entreprise prévoient une nouvelle diminution de l'activité avec un maintien du personnel.



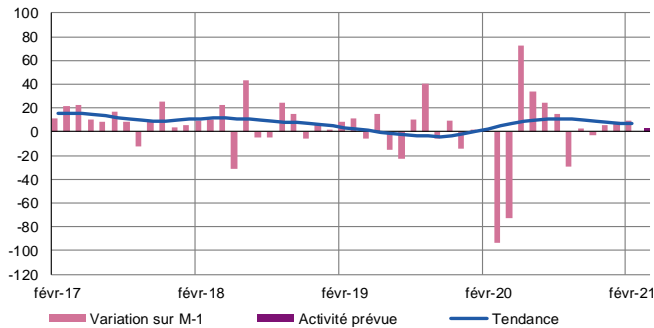
**18,4 %**

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

## Services marchands

### Évolution globale – Information et communication

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



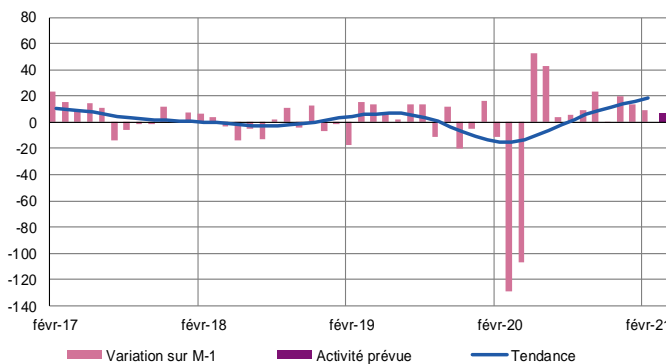
Le volume d'affaires continue de croître, notamment pour la programmation informatique, induisant l'embauche de nouveaux salariés.

Les tarifs ont légèrement augmenté et les trésoreries se positionnent à un niveau élevé.

Une nouvelle hausse d'activité, plus ténue, est envisagée à court terme et s'accompagnerait d'un accroissement des moyens humains.

### Évolution globale – Ingénierie, études techniques

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



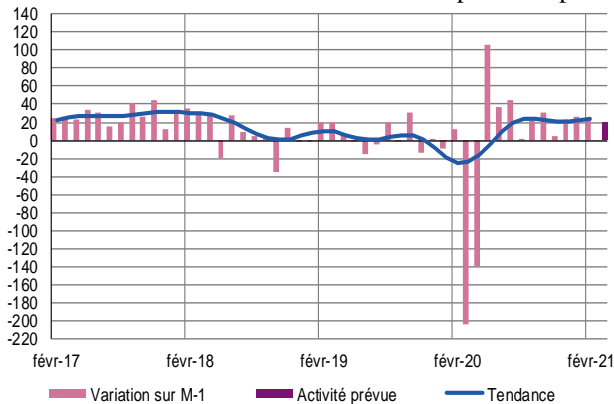
Pour le 3<sup>e</sup> mois consécutif, l'activité progresse, tirée notamment par la demande des marchés publics.

Les prix se sont maintenus en février, confortant des trésoreries désormais jugées conformes à la normale.

Les dirigeants s'attendent à une nouvelle augmentation du courant d'affaires dans les semaines à venir. Néanmoins, manquant de visibilité à plus long terme, ils n'accroîtraient pas leurs effectifs.

### Évolution globale – Activités liées à l'emploi

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Le secteur du travail temporaire enregistre pour le 10<sup>e</sup> mois consécutif une augmentation d'activité. Les demandes en provenance de la construction, et notamment du second œuvre, ainsi que de certaines branches de l'industrie favorisent cette situation.

Les trésoreries sont jugées insuffisantes en comparaison des standards passés. Les prix des prestations sont restés stables.

L'activité devrait poursuivre sa progression à court terme, avec une demande en forte croissance mais sans répercussion sur le niveau des effectifs.





**7,8 %**

Poids des effectifs du BTP étudiés par rapport à l'emploi total  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

## Bâtiment et Travaux Publics (4<sup>e</sup> trimestre 2020)

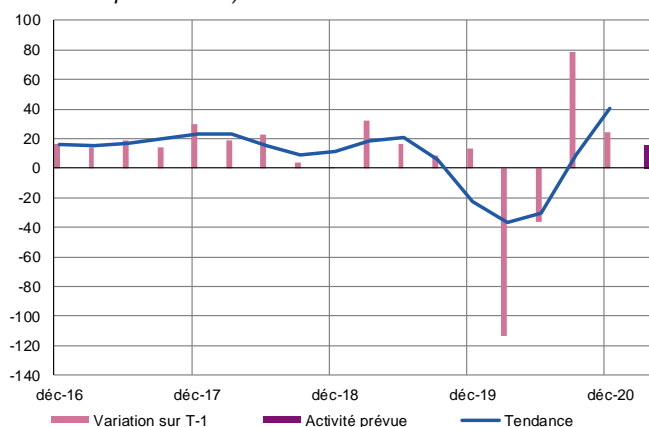
Au dernier trimestre, activité en croissance dans le bâtiment et en retrait dans les travaux publics.

Carnets de commandes insatisfaisants dans ces derniers, contrairement aux secteurs du gros et second œuvre.

Perspectives envisagées à la hausse.

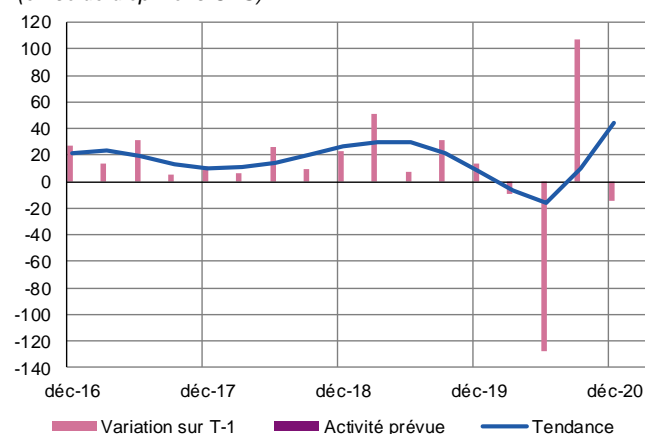
### Bâtiment

Activité passée et prévisions  
(en solde d'opinions CVS)



### Travaux Publics

Activité passée et prévisions  
(en solde d'opinions CVS)



### Bâtiment

#### Gros œuvre

L'activité a crû de nouveau ce trimestre, dans une proportion cependant moindre qu'au cours du précédent. Si la construction de maisons individuelles est plutôt porteuse, les appels d'offres restent rares et les réponses tardives. Globalement, l'effet rattrapage lié au confinement s'est poursuivi, facilité par une météo relativement clémente.

La situation encore favorable des carnets de commandes a incité les dirigeants à recruter de nouveau. Ils soulignent toutefois la difficulté de trouver des profils adéquats.

La concurrence est vive sur les prix qui se contractent, alors que les hausses de coûts des matériaux (béton, acier) amoindrissent déjà les marges. Bien que leur visibilité se réduise, les entreprises sont confiantes sur l'activité du premier trimestre 2021, qu'elles envisagent en progression.

#### Second œuvre

Les volumes de chantiers progressent de manière significative ce trimestre, restant toutefois nettement en deçà de l'attendu. Les équipements énergétiques subventionnés et les rénovations de l'habitat au bénéfice des particuliers, dynamisent la demande. Les carnets de commandes sont jugés légèrement excédentaires, et les prix des devis se sont inscrits en légère hausse.

Les effectifs, stables au cours du dernier trimestre, devraient augmenter rapidement par le recours à l'intérim, afin de répondre à une nouvelle montée en charge des affaires.

### Travaux publics

L'activité a marqué le pas ce trimestre, s'établissant de nouveau à un niveau inférieur à celui de l'année précédente. Les carnets de commandes ne sont plus satisfaisants, et ce, malgré les efforts consentis sur les tarifs. De plus, les rares appels d'offres sont conditionnés à la réalisation rapide des chantiers.

Les effectifs ont été alignés sur la production du trimestre, et se sont donc réduits, essentiellement par le biais du personnel intérimaire.

Malgré la concurrence acharnée sur les prix, les dirigeants escomptent une stabilisation, voire une légère progression, du plan de charge. Cette évolution serait répercutée sur l'emploi.

---

## Contactez-nous

**Banque de France**  
**Direction des Affaires Régionales**  
3, Place Broglie

67000 STRASBOURG

**Téléphone :**  
03 88 52 28 50

**Télécopie :**  
03 88 52 28 97

**Courriel :**  
[region44.conjoncture@banque-france.fr](mailto:region44.conjoncture@banque-france.fr)

\* \* \*

- **Le rédacteur en chef**  
Baptiste ALLEGRAND
- **Le directeur de la publication**  
Laurent SAHUQUET  
Directeur régional